

Paroles de championnes

## «Une expérience incroyable à vivre»

**Sara Olivieri:** «On était en retard, mais on s'est dit que c'était le dernier match avec encore deux quarts à jouer pleinement. On voulait ce titre et on s'est retrouvé collectivement dans cette deuxième période. On a bien vu que les deux formations étaient crevées. Il n'y avait plus rien en attaque et c'est la défense qui a fait la différence. Je ne sais pas si on a mérité de remporter ce tête à tête, mais je suis heureuse.»

**Carole Sitz:** «Cette finale a été éprouvante après une saison longue et beaucoup de rencontres. On a pourtant pris un bon départ avant de prendre du retard. Après la pause on a tout lâché pour revenir.»

**Rachel Wagener:** «A un moment, nous étions complètement hors sujet avec plus de dix points de retard. On se dit toujours que dix points à rattraper

dans un match, c'est énorme, mais on l'a fait, c'est magnifique.»

**Alex Kugener:** «C'est super. On n'aurait pas pu imaginer une meilleure fin à ce championnat. Le suspense fait que le titre nous donne encore plus de satisfaction, et perdre après une telle partie nous aurait fait très mal, mais c'est une expérience incroyable à vivre. Cela fait tant de bien de remporter cette finale après une si longue saison. Toutes les filles sont crevées et on n'aurait pas tenu davantage. On voulait empêcher Walferdange de faire le doublé en décrochant ce titre pour l'équipe, pour l'entraîneur, pour les spectateurs et pour le club. On a fait un doublé dans un sens. Les hommes ont remporté la Coupe et nous le championnat.»

■ Propos recueillis par Christophe Trentini



La capitaine dudelangeoise Alexandra Kugener peut embrasser un trophée qu'elle aura largement contribué à ramener dans la Forge du Sud six ans après le dernier titre du T71 chez les dames

Troisième manche de la finale Dames samedi soir à Dudelange

# Kugener envoie le T 71 au paradis

Dudelange a décroché le titre de champion au terme d'une belle palpitante. La capitaine dudelangeoise a évité une prolongation en inscrivant le panier vainqueur à trois secondes de la fin du match.

■ Tout s'est en décidé dans les dernières minutes de la partie. Le T 71, mené de 12 points juste après le repos, vient d'effectuer une remontée aux forceps en 15 minutes de jeu. 56-55 et trois minutes à jouer, les locales prennent la tête des opérations.

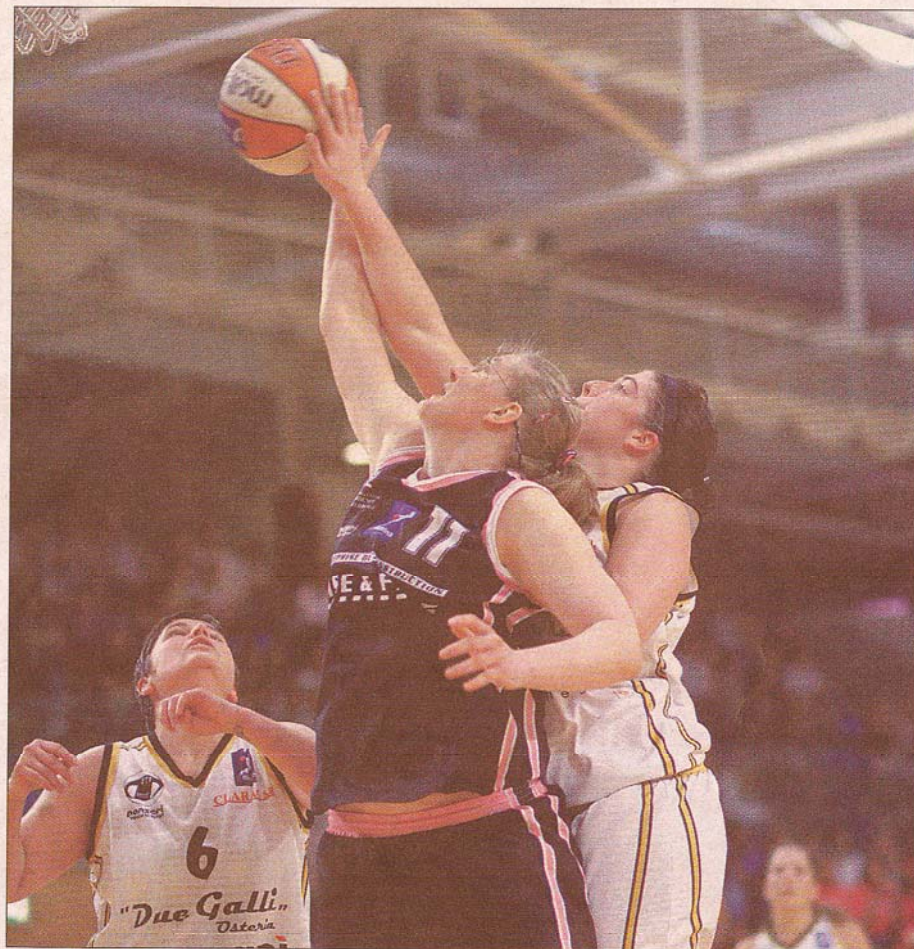
Commence alors un scénario de folie qui tiendra les supporters en haleine. Alex Kugener, la capitaine de la Forge du Sud, se déchaine dans ce dernier quart. C'est elle qui a égalisé, puis donné l'avantage à sa formation et c'est encore elle qui enfonce le clou sur lancers francs à 15 secondes du terme.

60-57, Dudelange fait tout pour éviter un tir extérieur sur la dernière possession walferdangeoise, mais Scanlon, sous la pression d'Olivieri, réussit l'impensable à six secondes du terme: un panier à trois points qui fait mouche (60-60).

La prolongation paraît inévitable, mais dès la remise en jeu, Kugener réclame le ballon et, servie par Carole Sitz, la Dudelangeoise se défait de la défense pour inscrire le panier vainqueur à trois secondes de la fin. «Kugi» regagne son camp et voit toute son équipe lui fondre dessus de bonheur.

## Box and One sur Scanlon

Pourtant, rien n'aura été simple pour le T 71 dans cette finale. Les filles de Jacques Sitz prenaient un bon départ grâce aux 12 points de Dennett dans le premier



Instantanée d'une belle acharnée: Kaatje Claes (Résidence, en noir) et Alexandra Kugener (à dr.) se disputent le ballon sous le regard de Fabienne Feiereisen (n°6)

(Photo: John Gaspard)

quart, mais très vite, les Walferdangeoises revenaient dans un deuxième temps de jeu qu'elles remportaient 14-22.

Un 0-6 encaissé dès le retour des vestiaires plaçait Dudelange à 12 longueurs (30-42). Kugener à quatre fautes personnelles,

le T 71 allait tenter un coup de poker en forme de «Box and One» sur Catherine Scanlon.

L'Américaine, auteur jusqu'alors de 14 points, ne marquera plus avant son trois points égalisateur de la fin de match et la tactique faisant d'Olivieri un poison pour Scanlon allait fonctionner à merveille, d'autant que les joueuses de Louis Wennig dans la panique se mettent à multiplier les pertes de balle dans les moments clé de la partie, comme le déplorait leur coach: «Dudelange a modifié sa défense en deuxième mi-temps, ce qui nous a paralysé. Avec une meilleure gestion, on aurait plié le match bien avant.»

Jacques Sitz était pour sa part heureux: «On est revenu de très loin. On a bien débuté, mais comme dans les deux autres matches de la finale, nous n'avons pas marqué de l'extérieur. Il a fallu tout faire sous les anneaux, ce qui n'est pas évident face à une équipe de taille comme la Résidence. La clé du match fut la »Box and One« sur Scanlon que nous avons jouée en deuxième période.»

■ CT

## T 71 - Résidence 62-60

• **T 71:** 24 paniers, dont 2 à trois points, 12 lancers francs sur 19, 18 fautes.

Anouk Wagener 9+4, Rachel Wagener 0+5, Carole Sitz 0+0, Kugener 5+14, Dennett 14+7, puis Bruck 0+0, Feiereisen 2+0, Hut 0+0, Olivieri 0+2.

• **RÉSIDENTE:** 18 paniers, dont 2 à trois points, 22 lancers francs sur 25, 20 fautes.

Debra 10+0, Kohnen 4+7, Scanlon 12+7, Bach 2+2, Orban 2+4, puis Marcus 7+0, Claes 1+0, Fritz 0+0, Kremer 0+2.

Evolution du score: 5<sup>e</sup> 8-2, 10<sup>e</sup> 16-14, 15<sup>e</sup> 23-23, 20<sup>e</sup> 30-36, 25<sup>e</sup> 35-46, 30<sup>e</sup> 44-48, 35<sup>e</sup> 50-55.

Arbitres: Glod, Richartz et Surkijn. 600 spectateurs.

Basket / Après la victoire du T 71 en DL dames

## Un épilogue de rêve

Le T 71 et la Résidence ont offert le plus beau des spectacles en finale du championnat. Il y a eu du suspense, de la tactique, de l'émotion et pour une fois le soutien du public.

■ «On ne pouvait pas rêver plus belle publicité pour le basket féminin que cette troisième manche de la finale du championnat.»

Romain Haas, ex-président de la FLBB, est ressorti comme beaucoup enthousiaste de la troisième manche de la finale dames qui a vu les Dudelangeoises s'imposer face à la Résidence au terme d'un suspense intenable.

De quoi enrager parce que l'exercice féminin se dispute, la majeure partie de l'année, en toute confidentialité. C'est en tout cas l'avis de John Kugener, assistant-coach du T 71: «En saison, nous aurions perdu cette rencontre. Mais là grâce au public, les filles se sont surpassées. Cela change tout et c'est plus facile que de jouer dans un silence de cathédrale.»

C'est en effet dans une ambiance de feu que Dudelangeoises et Walferdangeoises se sont départagées avec à la clé un succès *in extremis* décroché par la formation de Jacques Sitz qui ramène le titre à Dudelange pour sa première saison au club.

### «Une belle saison»

Une performance qu'il a du mal à réaliser: «Lors de ma première rencontre avec les sponsors et le club, j'avais promis un titre, mais en cours de saison je me suis dit que ce ne serait peut-être pas possible». Le mentor dudelangeois remporte par la même occasion son deuxième sacre après celui de 2005 avec les Musel Pikes.

«Ce titre est complètement différent de celui des Pikes, une équipe que j'avais construite. A



Les Dudelangeoises à la fête. Les joueuses de Jacques Sitz ont pu compter sur le soutien de leurs supporters pour empocher la belle.  
(Photo: John Gaspard)

Dudelange, j'ai repris une équipe qui a eu de bons entraîneurs avant, j'ai simplement apporté ma patte», dit-il. Pour arriver à ses fins, Sitz aura, de son propre aveu, pris un risque énorme alors que son équipe était menée de douze points. Avec un *box and one* sur Scanlon qui a finalement

été la clé du succès: «J'ai tardé, mais cela a marché. Normalement, le coach d'en face trouve une solution pour jouer contre, mais la fatigue est entrée en ligne de compte et Olivieri a fait une pression énorme sur Scanlon qui n'arrivait plus à prendre un shoot ouvert.»

Et Jacques Sitz de conclure: «Ce titre est mérité car en cours de saison on a parfois eu le leadership et nous étions souvent dans les quatre premiers. La coupe à Walferdange, le titre à Dudelange, c'est une belle saison.»